

7

R. JEANNEL

BCU Cluj / Central University Library Cluj

**SUR LES CHOLEVA DES ILES BRITANNIQUES
[COL. SILPHIDAE].**

Sur les *Choleva* des îles Britanniques

[COL. SILPHIDAE]

par le D^r R. JEANNEL.

H. BRITTEN ⁽¹⁾ admet qu'il existe dans les îles Britanniques cinq espèces du genre *Choleva*, mais un simple coup d'œil sur les figures accompagnant son travail montre avec évidence que l'identification de trois de ces cinq espèces est erronée. Ces figures représentent le simple contour de la pointe du lobe médian de l'œdéagus; les dessins semblent avoir été faits à la chambre claire, ils sont en tous cas très exacts et, mieux que la comparaison des types, permettent d'identifier avec une certitude absolue les espèces que H. BRITTEN a eues sous les yeux.

Qu'il me soit permis à ce propos d'insister sur l'utilité que peut avoir une figuration de l'œdéagus, même incomplète, à la condition qu'elle soit exacte. Aucun doute ne peut exister sur l'identification des exemplaires décrits!

La synonymie des cinq *Choleva* cités par H. BRITTEN doit donc être établie de la façon suivante :

C. cisteloides Britten (*nec* Frölich), = *C. pyrenaica* Jeannel (1922, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 25). — La description de l'auteur anglais et son dessin de la pointe de l'œdéagus ne laissent aucun doute sur cette identification. *C. pyrenaica* est donc une de ces espèces, originaires des Pyrénées, qui ont étendu leur aire de répartition vers le nord, le long des rivages atlantiques, jusque dans les îles Britanniques. Cette distribution est comparable à celle du *Trechus fulvus* Dej. ⁽²⁾ et d'autres nombreuses espèces.

(1) H. BRITTEN. *Choleva angustata* F. and its allies, in *The Entomologist's monthly Magazine*, LIV [1918], pp. 30-33, fig.

(2) R. JEANNEL. Étude sur le *Trechus fulvus* Dej., sa distribution, son intérêt biogéographique, in *Trabajos Mus. nac. Cienc. nat. Madrid, Zool.*, n° 41 [1920], pp. 1-15, fig.

C. glauca Britten. — Ce *Choleva* possède le même oedeagus que le *C. cisteloides* Fröl., mais il diffère par la présence d'une épine droite sur le tiers apical du bord postérieur du trochanter postérieur des mâles. On sait que cette épine est crochue, recourbée en dehors chez le *C. pyrenaica* Jeann. *C. glauca* paraît être spécial aux îles Britanniques; il n'est peut-être qu'une race géographique du *C. cisteloides* Fröl., dont la forme typique, à trochanters postérieurs mâles inermes, ne se trouverait pas en Angleterre.

C. intermedia Kraatz, Britten, = *C. oblonga* Latr. — C'est l'espèce répandue dans l'Europe occidentale et septentrionale.

C. angustata Britten (*nec* Fabricius), = *C. Fagniezi* Jeannel (1922, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 26). — Le dessin très caractéristique de BRITTEN montre bien qu'il s'agit du *C. Fagniezi*, espèce pyrénéenne et provençale, existant aussi dans les îles Britanniques. La distribution de cette espèce est à comparer avec celle du *Parabathyscia Wollastoni* Jans., par exemple.

C. Sturmii Britten (*nec* Ch. Brisout), enfin, ne peut être identifié à aucune des espèces connues; il s'agit vraisemblablement d'une forme nouvelle, voisine de *C. angustata* F. (*elongata* Sturm). Mais chez le vrai *C. angustata* F. le sommet de l'oedeagus porte une petite lame quadrilatère, tandis que chez les *Choleva* cités par BRITTEN ce sommet est anguleux, vif. D'autre part, l'oedeagus du *C. Sturmii* Bris. est du même type que celui du *C. Fagniezi* et n'a par conséquent aucun rapport avec celui de l'espèce à laquelle BRITTEN a attribué ce nom.

En réalité donc le *C. angustata* F., titre principal de la note de H. BRITTEN, ne se trouve pas plus dans les îles Britanniques que les *C. cisteloides* Fröl. et *C. Sturmii* Bris.